



Giuseppe Verdi

(1813 - 1901)

Les Lombards

I Lombardi alla prima crociata, (Les Lombards à la première croisade) ou, plus communément, *I Lombardi*, est un opéra de Giuseppe Verdi, sur un livret de Temistocle Solera, créé au Teatro alla Scala de Milan le 11 février 1843.

I Lombardi alla prima crociata est le quatrième opéra du jeune Verdi qui vient de triompher l'année précédente avec *Nabucco*. Giuseppe Verdi, alors jeune compositeur, répond à une commande de Bartolomeo Merelli, directeur du Teatro alla Scala de Milan, qui sera une puissante aide aux débuts de Verdi. Temistocle Solera pour le livret, a pour charge de réaliser le texte d'un opéra en quatre actes à partir des 15 chants de Tommaso Grossi, véritable épopée des croisades des Lombards. Les allusions à l'occupation autrichienne et la domination des Habsbourg, qui avaient fait le succès de *Nabucco*, notamment au travers des célèbres chœurs de délivrance, sont à nouveau de mise dans ce nouvel opéra, au travers de la délivrance de Jérusalem par les Lombards.

Rôles

Arvino , fils du seigneur Folco	(ténor)
Pagano , fils du seigneur Folco	(basse)
Viclinda , épouse d'Arvino	(soprano)
Giselda , fille de Viclinda et d'Arvino	(soprano)
Pirro , écuyer d'Arvino puis de Pagano	(basse)
Un prieur de la ville de Milan	(ténor)
Acciano , tyran d'Antioche	(basse)
Oronte , fils d'Acciano	(ténor)
Sofia , épouse d'Acciano	(soprano)

Peuple de Milan, religieuses cloîtrées, hommes d'armes, ambassadeurs, croisés, pèlerins, esclaves (chœur)

Argument

Acte I - La vendetta

La scène est à Milan, entre 1097 et 1099. Dans l'église Saint-Ambroise, Arvino accorde son pardon à son frère Pagano qui l'avait agressé dans un accès de jalousie, par amour pour la belle Viclinda, maintenant l'épouse d'Arvino. Après avoir été proscrit et exilé, Pagano revient à Milan avec le pardon de sa famille. Les citoyens milanais s'en réjouissent, mais ni Arvino, ni sa femme et ni sa fille Giselda ne croient à son repentir. À ce moment, le prieur annonce qu'Arvino conduira les croisés à Jérusalem. Resté seul avec l'écuyer Pirro, Pagano révèle sa rancœur contre Viclinda et son frère qu'il médite de tuer avec la complicité de Pirro et de quelques hommes de main.

Pendant ce temps, au palais de Folco, Giselda et Viclinda sont inquiètes pour l'avenir d'Arvino : elles craignent que ne survienne quelque chose d'horrible. Elles font un vœu (Salve, Maria) et jurent que s'ils sont sauvés, elles iront avec Arvino en Terre Sainte. Dans le même temps, Pirro révèle à Pagano qu'Arvino s'est croisé et qu'il peut agir. Pagano, face à l'effroi de Viclinda et de Giselda, tue non pas Arvino, qui survient attiré par le bruit, mais son père. Pagano, horrifié, invoque sur lui la malédiction de Dieu. Giselda empêche qu'on le tue, disant que l'unique châtiment pour Pagano est le remords.

Acte II - L'uomo della caverna

Le second acte s'ouvre sur la chambre d'Acciano, tyran d'Antioche. Le tyran invoque la vengeance d'Allah sur les chrétiens qui ont envahi le territoire. Oronte, son fils, demande à sa mère Sofia, secrètement convertie au christianisme, des nouvelles de Giselda, la belle prisonnière chrétienne qu'il aime et dont il est aimé. Sa mère lui confie que Giselda l'épousera seulement s'il se convertit au christianisme. Oronte accepte.

Dans une grotte, Pagano vit en exil, attendant l'arrivée des chrétiens. Pendant ce temps, Pirro, devenu musulman se présente à lui sans le reconnaître. Il invoque son aide pour obtenir le pardon divin : en tant que gardien des portes d'Antioche, il pourra les ouvrir aux Lombards. Au même moment paraît Arvino, qui ne reconnaissant pas son frère lui non plus, l'implore afin de sauver sa fille Giselda. Pagano annonce que la ville tombera cette nuit même.

Dans le harem, Giselda supplie sa mère de lui pardonner d'aimer un païen. Sofia révèle à la triste Giselda qu'un traître a livré la ville aux chrétiens et qu'Oronte et Acciano sont morts dans la bataille. Arvino arrive juste pour entendre sa fille maudire le triomphe des chrétiens et la répudie. Il va la tuer quand s'interpose l'ermite qui la sauve en rappelant qu'elle avait agi ainsi par amour.

Acte III - La conversione

Dans la vallée de Josafat. Giselda pleure Oronte, qui apparaît soudain vêtu en Lombard. Il n'était pas mort mais seulement blessé. Après un duo (Teco io fuggo), ils s'enfuient ensemble. Arvino, en la voyant fuir avec son amant (Sì, del ciel che non punisce), la maudit en même temps que Pagano, que des croisés ont vu en leur compagnie.

Pendant ce temps, Giselda conduit Oronte mortellement blessé dans la grotte. Survient Pagano, qui exhorte Oronte à se convertir par amour pour Giselda. Converti, Oronte meurt en invoquant Giselda et avec la bénédiction de Pagano.

Acte IV - Il Santo Sepolcro

Toujours dans la caverne. Pagano montre Giselda, assoiffée et brûlante de fièvre, qui implore le pardon. La jeune fille délire : Oronte lui apparaît en songe, annonçant aux chrétiens que les eaux du Siloe apaiseront les effets de la sécheresse qui les a frappés.

Les Lombards prient le Seigneur en se rappelant l'air frais, la nature et la paix de la terre lombarde sur l'air de la fameuse prière : O signora, dal tetto natio. Arrivent Giselda, Pagano et Arvino qui annoncent qu'ils ont trouvé les eaux du Siloe, comme prédit par le rêve de Giselda. Pendant que les chrétiens exultent, Pagano, sur le point de mourir, révèle à Arvino qu'il n'est

pas simplement ermite, mais aussi son frère et invoque son pardon. Arvino le bénit pendant que Jérusalem tombe aux mains des croisés.

I LOMBARDI
alla prima crociata
Verdi

Personnages

Arvino, Pagano, fils de Folco, signore di Rò,
Viclinda, femme de Arvino
Giselda, sa fille
Pirro, écuyer d'Arvino
Priore de la ville de Milan
Acciano, tyran d'Antiochie
Oronte, son fils

*L'action: Acte I à Milan.
Acte II à Antiochie et sur ses chemins
Actes III et IV: près de Jérusalem*

ATTO PRIMO - La vendetta

ACTE I - La vengeance

- SCENA I

La Piazza di Sant'Ambrogio. S'ode lieta musica nel tempio.

CORO DI CITTADINI

I:
Oh nobile esempio!
II:
Vedeste? nel volto
A tutti brillava la gioia del core.
II:
Però di Pagano nell'occhio travolto
La traccia appariva del lungo terrore.
TUTTI:
Ancor nello sguardo terribile e cupo
La fiera tempesta dell'animo appar;
Sarà, ma ben raro le furie del lupo
Nei placidi sensi d'agnel si mutâr.

DONNE:

Nell'ora dei morti perché dal gran tempio
Diffondesi intorno festevole suono?
Oh dite!... che avvenne?

UOMINI:

Quest'oggi sull'empio
Dal cielo placato discende il perdono:
Qui deve prostrarsi Pagano il bandito,
Che torna alle gioie del suolo natal!

DONNE:

Narrate!... narrate! dal patrio suo lito
Qual mai lo cacciava destino fatal?

UOMINI:

Era Viclinda - gentil donzella,
Vaga e fragrante - d'aura amorosa;
La gioventude - più ricca e bella
Ambiva, ardea - nomarla sposa,
Ma di Viclinda - l'alma innocente
D'Arvin si piacque, - sposo il chiamò;
Pagan spregiato - nel sen furente
Vendetta orrenda - farne giurò.
Un dì (dei morti - l'ora gemea)
Ivano al tempio - gli avventurati:
Quando improvviso - quell'alma rea
Fere il fratello - da tutti i lati;
Quindi rammingo - solo, proscritto,
Ai luoghi santi - corse a pregar.
Già da molt'anni - piange il delitto,
Ora gli è dato - fra i suoi tornar.
I:
Or ecco!... son dessi!... vedete? sul volto
A tutti sfavilla la gioia del core.
II:

- SCENE 1

La place de Saint-Ambroise à Milan. On entend dans l'église une musique joyeuse.

CHOEUR DE CITADINS:

I
Quel noble exemple!
II
Avez-vous vu comme la joie
des coeurs brillait sur tous les visages?

Mais dans les yeux farouches de Pagano
se voyait la trace d'unc longue terreur.

TOUTS

Dans son regard terrible et sombre
apparaît encore la tempête de son âme
Il est bien rare que la rage du loup
se change en la mansuétude de l'agneau.

CHOEUR DE FEMMES

Pourquoi à l'heure des trépassés
entend-on dans l'église des musiques joyeuses?
Dites, que se passe-t-il donc?

CITADINS

C'est aujourd'hui que du ciel apaisé
descend sur l'impie le pardon;
c'est ici que doit l'implorer Pagano,
le banni, qui revient aux joies du pays natal.

FEMMES

Racontez-nous! Quel destin fatal
l'avait donc chassé de sa patrie?

CITADINS

Viclinda était une charmante damoiselle,
gracieuse et parfumée des brises de l'amour;
les plus beaux et les plus riches gentilshommes
brûlaient du désir d'en faire leur épouse.
L'âme candide de Viclinda
s'éprit d'Arvino et elle le choisit pour époux.
Mais Pagano, le coeur en furie,
jura d'en tirer une terrible vengeance.
n jour (à cette même heure des trépassés)
les heureux époux se rendaient à l'église,
lorsque soudain ce scélérat surgit
et frappe son frère de tous côtés;
puis, seul, errant, proscrit,
il s'enfuit en terre sainte implorer son pardon.
Ayant pleuré son crime pendant bien des années,
il lui est maintenant permis de revenir parmi les siens.

I

Les voici!... ce sont eux!... Voyez
comme la joie du coeur brille sur tous les visages.

II

Però di Pagano nell'occhio travolto
Appare la traccia del lungo terrore.

TUTTI:

Ancor nello sguardo terribile e cupo
La fiera tempesta dell'animo appar;
Sarà, ma ben raro le furie del lupo
Nei placidi sensi d'agnel si mutâr.

- SCENA II

*Pagano, Arvino, Viclinda, Giselda, Pirro dal tempio,
preceduti dai Priori della Città e da Servi che recano
torcie, ecc., e detti.*

PAGANO (prostrato al suolo):

Qui nel luogo santo e pio,
Testimonio al mio delitto,
Perdon chiedo al mondo e a Dio,
Umilmente e in cuore afflitto.

ARVINO:

Vieni! Il bacio del fratello
Del perdon ti sia suggello.

(Si baciano)

CORO:

Viva Arvino!... oh nobii cor!...

VICLINDA, GISELDA, PIRRO, CORO:

Pace!... Pace!...

PAGANO:

(Oh mio rossor!)

GISELDA, VICLINDA, TUTTI (ad Arvino):

Padre,
T'assale un tremito!... - sposo, che fia?
Tinta la fronte - hai di pallore.
Di gioia immensa - ho pieno il core,
E tu dividerla - non vuoi con me?

ARVINO:

(L'alma sul labbro - a me venia,
Ma ratto un gelo - mi scese al core;
In quegli sguardi - certo è il furore;
Destasi orrendo - sospetto in me)

PAGANO (a Pirro):

Pirro, intendesti! - Cielo non fia
Che li assicuri - dal mio furore!
Stolti!... han trafitto - questo mio core,
Ed han sperato - pace da me!

GISELDA, VICLINDA (ad Arvino)

Di gioia immense ho pieno il core
E tu, et tu dividerla non vuoi co me?

PIRRO (a Pagano):

Signor, tuo cenno - legge a me fia.
Cento hai ministri - del tuo furore;
Di questa notte - nel cupo orrore
Siccome spettri - verremo a te.

CORO:

S'han dato un bacio! - Quello non sia
Onde tradiva - Giuda il Signore!
Oh l'improvviso - silenzio al core
Di certa pace - nunzio non è!

UN PRIORE:

Or s'ascolti il voler cittadino!
Tutti, al grido di Piero infiammati,
Te proclamano, o nobile Arvino,
Condottier dei Lombardi Crociati.

ARVINO:

Io l'incarco difficile accetto,
Per lui dolce m'è il sangue versar;
Oh fratello! stringiamoci al petto;
Terra e ciel nostri giuri ascoltâr!

VICLINDA, GISELDA, PIRRO, CORO:

Mais dans les yeux farouches de Pagano
se voit la trace d'une longue terreur.

TOUS

Dans son regard terrible et sombre apparaît
encore la tempête de son âme.
Il est bien rare que la rage du loup
se change en la mansuétude de l'agneau.

- SCENE 2

*Pagano, Arvino, Viclinda, Giselda et Pirro
sortent de l'église, précédés des Prieurs de la
ville et de serviteurs tenant des torches*

PAGANO (s'agenouillant):

Ici, en ce lieu sacré et pieux
témoin de mon crime,
humilié, le coeur affligé,
je demande mon pardon au monde et à Dieu.

ARVINO

Viens! Que le baiser de ton frère
soit le sceau de ton pardon.

(Ils s'embrassent)

PRIEURS

Vive Arvino! Le noble coeur!

GISELDA, VICLINDA, PIRRO, CORO

Paix! Paix!

PAGANO

(Oh, je rougis de honte!)

GISELDA, VICLINDA, TUTTI (à Arvino):

mon père
Pourquoi trembler, ...mon époux, que se passe-t-il?
Ton front se couvre de pâleur.
D'une joie immense j'ai le coeur plein,
et toi, ne veux-tu pas la partager?

ARVINO

(J'avais mis mon âme dans ce baiser,
lorsque soudain le froid assaillit mon coeur.
Ce regard où se lit la fureur,
réveille en moi un horrible soupçon.)

PAGANO (à Pirro):

Pirro, écoute! Le ciel ne saurait
les protéger de ma fureur!
Insensés! Ils m'ont percé le coeur!
et ils espèrent de moi la paix!

GISELDA, VICLINDA (à Arvino):

D'une joie immense j'ai le coeur plein,
et toi, ne veux-tu pas la partager?

PIRRO (à Pagano):

Seigneur, ton appel est ma loi.
Tu as cent ministres de ta fureur.
Cette nuit dans l'horreur des ténèbres,
tels des spectres, nous te rejoindrons.

CHOEUR

Ils se sont embrassés! Pourvu que ce ne soit pas
comme la trahison de Judas envers le Seigneur!
Oh! Le silence soudain de leur coeur
n'annonce pas une paix sincère.

UN PRIEUR

Maintenant, écoutez la volonté des citoyens!
Enflammés par le cri de Pierre,
tous, ô noble Arvino, te proclament
le chef des Croisés lombards.

ARVINO

J'accepte cette charge difficile
et il me sera doux d'y consacrer mon sang;
Ô mon frère, embrassons- nous!
Le ciel et la terre ont entendu notre serment!

VICLINDA, GISELDA, PIRRO, CHOEUR

All'empio che infrange la santa promessa,
L'obbrobrio, l'infamia sul capo ricada:
Un'ora di pace non venga concessa,
Si tinga di sangue la luce del dì.

ARVINO, PAGANO:

Or basta!... né d'odio fra noi si ragioni.
Per dirci fratelli brandiamo la spada;
Vogliamo serrati, siccome leoni,
Sugli empî vessilli che il Ciel maledì.

- SCENA III

CORO DI CLAUSTRALI (*interno*)

A te nell'ora infausta
Dei mali e del riposo,
Dal fortunato claustro
Sorge un pregar pietoso:
Alle tue fide vergini
Apri ne' sogni il ciel.
Tu colle meste tenebre
Pace nell'uom infondi;
Sperdi le trame ai perfidi,
L'empio mortal confondi,
E suonerà di cantici
Più lieti il dì novel.

- SCENA IV

Pagano e Pirro.

PAGANO:

Vergini!... il ciel per ora
A vostre preci è chiuso;
Non per esse men certa in questa notte
Di vendetta fatale,
La lama colpirà del mio pugnale!
O Pirro, eppur quest'alma
Al delitto non nacque! Amor dovea
Renderla santa o rea!

CLAUSTRALI

Pace nell'uomo infondi...

PAGANO

Sciagurata! hai tu creduto
Che obliarti avrei potuto,
Tu nel colmo del contento,
Io nel colmo del dolor?
Qual dall'acque l'alimento
Tragge l'italo vulcano,
Io così da te lontano
Crebbi agli impeti d'amor.

PIRRO:

Molti fidi qui celati
Pronti agli ordini già stanno.

PAGANO:

Ch'io li vegga...
(*Pirro accenna verso il giardino*)
In tutti i lati
Essi il fuoco spargeranno

- SCENA V

Coro di Sgherri e detti.

PAGANO:

Di perigli è piena l'opra!...
Molti servi Arvin ricetta;
Ma per me chi ben s'adopra
Largo è il premio che l'aspetta.

SGHERRI:

Niun periglio il nostro seno
Di timor vigliacco assale;
Non v'è buio che il baleno
Non rischiar del pugnale;
Piano entriam con pie' sicuro
Ogni porta ed ogni muro;
Fra le grida, fra i lamenti,
Imperterriti, tacenti,

Que sur l'impie qui enfreindra la sainte promesse
retombe l'opprobre et l'infamie;
qu'il ne trouve plus une heure de paix,
que pour lui se teinte de sang la lumière du jour.

ARVINO, PAGANO

Assez maintenant! Qu'on ne parle plus de haine entre nous
Pour montrer que nous sommes frères, brandissons
notre épée et, unis, jetons-nous comme des lions
sur ces bannières impies que le ciel a maudites.

- SCENE 3

CHOEUR DES CLOÎTRÉES (*à l'intérieur*):

A l'heure funeste
du crime et du repos,
de ce cloître paisible
s'élève vers toi une rieuse prière;
ouvre le ciel, dans leurs rêves,
à tes vierges fidèles.
Par ces tristes ténèbres
inspire la paix aux hommes;
détruis les complots des perfides,
confonds l'homme impie
et le jour qui vient
résonnera de tes louanges joyeuses.

- SCENE 4

Pagano et Pirro.

PAGANO

Vierges! le ciel en ce moment
est sourd à vos prières;
la lame de mon poignard
n'en accomplira pas moins cette nuit
ma vengeance fatale!
Ah Pirro, mon âme n'était pourtant
pas née pour le crime! L'amour
pouvait la rendre sainte ou coupable!

LES CLOÎTRÉES

Inspire la paix aux hommes...

PAGANO

Malheureuse! Tu as cru
que je pouvais t'oublier,
toi au comble du bonheur
et moi au comble de la souffrance?
De même que les volcans d'ici
tirent de l'eau leur ardeur,
de même, éloigné de toi,
j'ai senti croître la violence de mon amour.

PIRRO

Un grand nombre de vos fidèles
sont cachés ici prêts à répondre à tes ordres.

PAGANO

Qu'ils se montrent! (
(*Pirro fait un signe vers le jardin*)
De tous côtés,
ils doivent répandre l'incendie.

- SCENE 5

Le chœur des sicaires et les mêmes

PAGANO

L'entreprise est pleine de dangers!
Arvino a beaucoup de serviteurs;
mais de ma part, la récompense
sera généreuse envers ceux qui me serviront bien.

SICAIRE

Aucun danger n'assailit
notre coeur d'une lâche terreur;
il n'y a pas de ténèbres
que l'éclair du poignard ne dissipe;
doucement, mais d'un pied sûr,
nous franchissons toutes les portes, tous les murs;
au milieu des cris et des plaintes,
intrépides et silencieux,

D'un sol colpo in paradiso
L'alme altrui godiam mandar.
Col pugnàl di sangue intriso
Poi sediamo a banchettar!

CLAUSTRALI (*dentro le scene*)
Sperdi le trame ai perfidi...

PAGANO:
O speranza di vendetta,
Già sfavilli nel mio volto;
Da tant'anni a me diletta
Altra voce non ascolto;
Compro un dì col sangue avrei
Quell'incanto di beltà;
Or alfine, or mia tu sei,
Altri il sangue spargerà.

PIRRO, SGHERRI:
Comandare, impor tu dei,
Ben servirti ognun saprà.

- SCENA VI

Galleria nel Palazzo di Folco che mette dalla sinistra nelle stanze di Arvino, dalla destra in altri appartamenti. La scena è illuminata da una lampada.

Viclinda, Giselda, poi Arvino.

VICLINDA:
Tutta tremante ancor l'anima io sento...
No... dell'iniquo in viso
D'ira nube apparia, non pentimento.
(*Entra Giselda*)
Vieni, o Giselda!... un voto
In tal periglio solleviamo a Dio;
Giuriam, s'ei copre di suo manto pio
Tuo padre, il mio consorte,
Giuriam, che, nudo il pie', verremo al santo
Sepolcro orando.

ARVINO (*dalle sue stanze*):
O sposa mia, ricovra
In quelle stanze omai, ma non corcarti.

GISELDA
Oh ciel... quale periglio?

ARVINO:
È teco il padre mio.
Rumor di molti passi
Parvemi udir! dell'agitata mente
Esser potrebbe un gioco.
Va, sposa mia.

(*Parte*)

GISELDA:
Te, Vergin santa, invoco!
(*Inginocchiandosi con Viclinda*)
Salve Maria - di grazia il petto
T'empie il Signore - che in te si posa;
Tuo divin frutto - sia benedetto,
O fra le donne - l'avventurosa!
Vergine santa - madre di Dio,
Per noi tapini - leva preghiera,
Ond'ei ci guardi - con occhio pio
Quando ne aggravati - l'ultima sera!

(*Partono*)

- SCENA VII

Pirro e Pagano.

PIRRO:
Vieni!... già posa Arvino
Nelle sue stanze... un servo il disse.

PAGANO:
Oh gioia!
Spegni l'infesta lampada...

nous envoyons d'un seul coup
en paradis les âmes de nos ennemis!
Puis avec nos poignards sanglants
nous nous mettons à banqueter!

LES CLOÎTRÉES (*de l'intérieur*):
Détruis les complots des perfides...

PAGANO
Ô espoir de la vengeance,
déjà tu éclaires mon visage;
depuis tant d'années je n'ai pas écouté
d'autres voix que la tienne qui m'est chère;
il y eut un jour où j'aurais payé
de mon sang cette beauté enchanteresse;
maintenant enfin tu seras mienne
et c'est un autre qui versera son sang.

PIRRO, SIGAIRES
Commande, donne des ordres,
nous saurons tous bien te servir.

- SCENE 6

Une alerie dans le palais de Folco conduisant à gauche aux chambres d'Arvino, à droite à d'autres appartements. Une lampe éclaire la scène.

Viclinda, Giselda, puis Arvino.

VICLINDA
Je suis encore toute tremblante...
Non.., sur le visage de ce fourbe
se lisait la colère et non le repentir.
(*Entre Giselda*)
Viens, Giselda! Dans ce péril,
adressons un vœu au Seigneur:
Jurons que s'il protège de sa miséricorde
les jours de ton père, mon cher é-poux,
jurons d'aller pieds nus
prier au saint sépulcre.

ARVINO (*sortant de ses appartements*):
O mon épouse, retire-toi maintenant
dans tes appartement, mais ne te couche pas!

GISELDA
Oh, Ciel... quel péril menace?

ARVINO
Mon père est avec toi.
J'ai cru entendre un bruit de pas!
Mais ce n'est peut-être
qu'une illusion de mon esprit troublé...
Va, chère épouse!...

(*il sort*)

GISELDA
Vierge, c'est toi que j'implore!
(*s'agenouillant avec Viclinda*):
Je te salue Marie pleine de grâces,
le Seigneur soit avec toi
et que le fruit divin de ton sein soit béni,
ô bienheureuse entre les femmes!
Vierge sainte, mère de Dieu,
élève pour nous, pauvres pécheurs,
ta prière vers lui, afin qu'il abaisse sur nous son
regard miséricordieux lorsque viendra l'heure suprême.

(*Elles sortent*)

- SCENE 7

Pirro et Pagano

PIRRO
Viens.., dans ses appartements Arvino
s'est déjà retiré. . . un serviteur me l'a dit.

PAGANO
Ô joie!
Eteins cette lampe importune.

La luce delle fiamme
Il trionfo schiarar di mia vendetta
Dovrà fra pochi istanti...
Attendi! -

(Entra cautamente nelle stanze di Arvino)

- SCENA VIII

Pirro solo, indi Giselda, infine Pagano con pugnale insanguinato, e Viclinda.

PIRRO:
Eppure le fibre egli ha tremanti!
(Vedesi nell'interno chiaror di fiamme)
Ma gli sgherri han sparso il foco!...
Qual rumore di spade ascolto!
Accorriam... nel duro giuoco
Ben cambiar saprò di volto.

(Parte sguainando la spada. Giselda attraversa la scena rapidamente)

VICLINDA *(trascinata da Pagano):*
Scellerato!... - Oh sposo...

PAGANO:
Il chiedi
Alla punta d'un pugnale...
Taci e seguimi.

VICLINDA:
A' tuoi piedi
Pria morir!...

PAGANO:
E chi mai vale
Per salvarti in queste soglie?
Niuno ormai da me ti scioglie;
Solo ai pianti, ai mesti lai
Può risponderti lo sgherro.
(L'incendio interno va estinguendosi)
Chi t'ascolti qui non hai...

- SCENA IX

Arvino, Giselda, Pirro, Armigeri, Servi con torcie, e Detti.

ARVINO:
Io l'ascolto.

PAGANO:
O mio stupor!!!
Pur di sangue ... è intriso il ferro...
Chi 'l versava?

VICLINDA, GISELDA:
Il padre!...

TUTTI *(con Pagano, che lascia cadere il ferro):*
Orror!!! Mostro d'averno orribile,
Nè a te (me) si schiude il suolo?
Non ha l'Eterno un fulmine
Che t'abbia (m'abbia) a incenerir?
Tu fai (Farò) col nome solo il cielo inorridir!

ARVINO:
Parricida!... E tu pure trafitto
Sulla salma del padre morrai.

GISELDA *(frapponendosi):*
Deh non crescer delitto a delitto!
Altra scena risparmia d'orror.

PAGANO *(ad Arvino):*
Che?... ti fermi?... coraggio non hai?...
Mira... io stesso aprirò la ferita.

(Fa per uccidersi colla spada, ma vien fermato dagli Armigeri)

CORO.

C'est la lueur des flammes
qui, bientôt, éclairera
le triomphe de ma vengeance.
Attends.

(Il entre avec précaution dans la chambre d'Arvino)

- SECNE 8

Pirro seul, puis Giselda, enfin Pagano avec un poignard ensanglanté, et Viclinda

PIRRO
Et pourtant il tremble!
(On voit des lueurs de l'incendie à l'intérieur)
Mais nos hommes ont mis le feu partout!
Quel est ce bruit d'épées que j'entends?
Courons, dans le dur combat,
je saurai bien dissimuler mon visage.

(Il part, dégainant son épée. Giselda traverse rapidement la scène)

VICLINDA *(entraînée par Pagano):*
Misérable! Ah, mon époux!

PAGANO
Fais appel aux tiens
à la pointe de mon poignard...
Tais-toi et suis-moi.

VICLINDA
Je mourrai
plutôt à tes pieds!

PAGANO
Et qui pourrait
te sauver en ce lieu?
Personne désormais ne t'enlèvera à moi;
à tes pleurs, à tes gémissements,
seul le sicaire peut te répondre.
(L'incendie s'éteint peu à peu à l'intérieur)
Il n'y a personne ici pour t'écouter.

- SCENE 9

Arvino, Giselda, Pirro, des guerriers, des seervi teurs avec des flambeaux et les mêmes.

ARVINO
Moi, je l'écoute.

PAGANO
Ô stupeur!
Pourtant mon poignard est couvert de sang!
Qui l'a versé?

GISELDA, VICLINDA
Ton père!

TOUS *(avec Pagano qui laisse tomber le poignard)*
Quelle horreur! Monstre digne de l'horrible enfer,
la terre ne s'ouvrira pas sous tes (mes) pieds?
Et l'Eternel n'envoie pas sa foudre
pour te/me consumer?
Ton (Mon) nom seul épouvante le ciel!

ARVINO
Parricide! Toi aussi, percé de mes coups
tu vas mourir sur la dépouille de ton père.

GISELDA *(s'interposant):*
Non, n'ajoute pas un crime au crime!
Epargne-nous cette autre scène d'horreur.

PAGANO *(à Arvino):*
Quoi? Tu t'arrêtes? Le courage te manque?
Regarde, je me blesserai donc seul.

(Il veut se frapper de son épée, mais les soldats l'en empêchent)

CHOEUR

Sciagurato!... la vita, la vita
Ti fia strazio di morte peggior.

TUTTI, PAGANO

Va!/Ah! sul capo ti/mi grava l'Eterno
La condanna fatal di Caino;
Più che il foco e le serpi d'averno
Le tue (mie) carni il terror struggerà!
Va! (Ahi!) fra i fiori di lieto cammino,
Nelle grotte, fra i boschi sul monte.
Sangue ognor verserai (verserò) dalla fronte,
Sempre al dosso un demon ti (mi) starà

ATTO SECONDO - L'uomo della caverna

- SCENA I

Sala nel Palazzo d'Acciano in Antiochia. Acciano è seduto sul trono, dinanzi a lui stanno gli Ambasciatori, Soldati e Popolo.

I AMBASCIATORI:

È dunque vero?

ACCIANO:

Splendere
Vid'io le inique spade!

AMBASCIATORI:

Audaci!... a che le barbare
Lasciar nattie contrade?
Di Maometto al fulmine
Noi li vedrem sparir!

ACCIANO:

Forti, crudeli, esultano
Di stupri e di rapine;
Lascian dovunque un cumulo
Di stragi e di ruine...

AMBASCIATORI:

Deh scendi, Allah terribile.
I perfidi a punir!

TUTTI:

Or che d'Europa il fulmine
Minaccia i nostri campi,
Vola per noi sui turbini,
Pugna per noi fra i lampi,
E sentirem nell'anima
Scorrere il tuo valor.
Giuriam!... Noi tutti sorgere
Come un sol uom vedrai,
Scordar le gare e accenderne
Un'ira sola omai;
Quale fia scampo ai perfidi,
Se tu ne infiammi il cor?
Giuram! Giuram! Giuram!

(Partono)

- SCENA II

Oronte e Sofia velata.

ORONTE:

O madre mia, che fa colei?

SOFIA:

Sospira,
Piange, i suoi cari chiama...
Pur l'infelice t'ama.

ORONTE:

Mortal di me più lieto
Non ha la terra!

SOFIA:

(Oh voglia, oh voglia Iddio
Schiara così la mente al figlio mio!)

ORONTE:

Misérable! Puisse la vie
te donner plus de tourments que la mort!

TOUS, PAGANO

Va!/Ah! Que sur ton/mon front l'Eternel
grave la fatale condamnation de Caïn;
plus que le feu et les serpents de l'enfer,
la terreur consumera ta/ma chair.
Va!/Hélas! Parmi les fleurs d'un joyeux sentier,
dans les cavernes, dans les forêts, sur les montagnes,
en tous lieux le sang coulera de ton/mon front,
toujours à tes/mes côtés un démon se tiendra!

ACTE II - L'homme de la caverne

- SCENE 1

Salle du palais d'Acciano à Antioche. Acciano est assis sur son trône; devant lui se tiennent les ambassadeurs, les soldats et le peuple.

LES AMBASSADEURS

Serait-ce donc vrai?

ACCIANO

J'ai vu moi-même
briller les armes impies!

LES AMBASSADEURS

Téméraires! Comment ces barbares
ont-ils osé quitter leur pays natal?
Nous les verrons disparaître
sous les foudres de Mahomet!

ACCIANO

Ils sont forts, cruels et ils se réjouissent
de viol et de rapine;
partout, ils laissent une montagne
de carnage et de ruine.

LES AMBASSADEURS

Allah tout puissant,
descends punir ces perfides!

TOUS

Alors que les foudres de l'Europe
menacent nos campagnes,
vole vers nous sur les tourbillons du vent,
combats avec nous au milieu des éclairs,
et nous sentirons ta vaillance
se répandre dans nos âmes.
Nous le jurons! Tu nous verras tous
nous lever comme un seul homme,
oublier nos rivalités et brûler
désormais d'une seule ardeur;
comment les infidèles nous échapperaient-ils
si tu enflames nos coeurs?
Nous le jurons! Nous le jurons!

(Ils sortent)

- SCENE 2

Oronte e Sofia voilée.

ORONTE

O ma mère, que fait cette femme?

SOFIA

Elle soupire,
pleure et appelle ceux qui lui sont chers,
et pourtant, la malheureuse t'aime.

ORONTE

La terre ne porte pas
un mortel plus heureux que moi!

SOFIA

(Dieu veuille éclairer
l'esprit de mon fils!)

ORONTE

La mia letizia infondere
Vorrei nel suo bel core;
Vorrei destar coi palpiti
Del mio beato amore
Tante armonie nell'etere,
Quanti pianeti egli ha;
Ah! Ir seco al cielo ed ergermi
Dove mortal non va!

SOFIA

Oh! ma pensa che non puoi
Farla tua, se non ti prostri
Prima al Dio de' padri suoi.

ORONTE:

Sien miei sensi i sensi vostri!

SOFIA:

Oh mia gioia!

ORONTE:

O madre mia!
Già pensai più volte in cor
Che sol vero il Nume sia
Di quell'angelo d'amor.
Come poteva un angelo
Crear sì puro il Cielo,
E agli occhi suoi non schiudere
Di veritate il velo?
Vieni, m'adduci a lei,
Rischiari i sensi miei;
Vieni, e nel ver s'acquetino
La dubbia mente e il cor!

SOFIA:

Figlio, t'infuse un angelo
Per tua salute amor

- SCENA III

*Prominenze di un monte praticabili in cui s'apre
una caverna.*

Un Eremita.

EREMITA:

E ancor silenzio! - Oh quando,
Quando al fragor dell'aure e del torrente
Suono di guerra s'unirà?...
Quest'occhi,
Sempre immersi nel pianto, oh non vedranno
Balenare dai culmini del monte
I crociati vessilli?
Dunque il lezzo a purgar del gran misfatto
Mai non potran mie mani
L'empie bende squarciar dei Mussulmani?
E ancor silenzio! - Oh folle!
E chi son io perché m'arrida all'alma
Iri di pace? E giusto Iddio soltanto:
Sia per lui benedetto il duolo e il pianto:
Ma quando un suon terribile
Dirà che Dio lo vuole,
Quando la croce splendere
Vedrò qual nuovo sole,
Di giovanil furore
Tutto arderammi il core,
E la mia destra gelida
L'acciaro impugnerà:
Di nuovo allor quest'anima
Redenta in ciel sarà.
Ma chi viene a questa volta?
Mussulman la veste il dice.
Ritiriamoci...

- SCENA IV

Pirro e detto.

PIRRO:

Oh! ferma!... ascolta
Per pietade, un infelice!
Già per tutto è sparso il suono
Delle sante tue virtù!

Je voudrais faire pénétrer
ma joie dans son coeur;
je voudrais que
les palpitations de mon amour
créent dans l'éther
autant d'harmonies qu'il y a de planètes
Ah! monter au ciel avec elle,
et m'élever là où aucun mortel ne va!

SOFIA

Oh! Mais n'oublie pas que tu ne peux
en faire ton épouse qu'après t'être prosterné
devant le dieu de ses pères.

ORONTE

Qu'il soit fait comme vous le dites!

SOFIA

Ô bonheur!

ORONTE

Ma mère!
j'ai pensé bien des fois
qu'il ne peut y avoir de vrai Dieu
que celui que cet ange adore.
Comment le ciel aurait-il,
créé un ange si pur
sans lui déchirer à ses yeux
le voile la vérité?
Viens, conduis-moi vers elle,
éclaire mes sentiments,
viens et que la vérité apaise
les doutes de mon esprit et de mon coeur!

SOFIA

Mon fils! Un ange t'a inspiré
l'amour pour ton salut!

- SCENE 3

*Une montagne en saillie dans laquelle s'ouvre
une caverne.*

Un ermite sort de la caverne

L'ERMITE

Toujours le silence! Ah! Quand donc
le bruit des armes s'unira-t-il
au murmure de la brise et du torrent?
Ces yeux
toujours remplis de larmes, ne verront-ils
jamais du haut de cette montagne
briller les bannières des Croisés?
Mes mains ne pourront-elles donc
jamais se laver de l'horrible crime
en massacrant la bande impie des musulmans?
Toujours le silence! Insensé!
Et qui suis-je pour qu'un espoir de paix
sourie à mon âme? Dieu n'est que justice, bénis
soient les douleurs et les pleurs qu'il m'envoie!
Mais lorsque retentiront
ces mots terribles: "*Dieu le veut*",
lorsque je verrai la croix resplendir
comme un nouveau soleil,
mon coeur tout entier
s'enflammera d'une fureur juvénile
et ma main glacée
brandira le fer;
alors, mon âme de nouveau
délivrée sera au ciel.
Mais qui vient par ici?
L'habit trahit un musulman.
Retirons-nous.

- SCENE 4

Pirro et le même

PIRRO

Arrête, par pitié, et de grâce,
écoute un malheureux!
La renommée de tes saintes vertus
s'est déjà répandue par le monde!

Dimmi, ah dimmi, qual perdono
Ottener poss'io quaggiù!
Io son Pirro, e fui Lombardo,
Prestai mano a un parricida;
Qui fuggendo, da codardo
Rinnegata ho la mia fe';
Il terrore, il duol mi guida
Suppliechevole al tuo pie'.

EREMITA:

Sorgi e spera!...

PIRRO:

A me fidate
D'Antiochia son le mura

(S'odono suoni in lontananza)

EREMITA:

Qual rumor!

PIRRO:

Son le crociate
Genti sparse alla pianura.

EREMITA:

Ciel... che ascolto! il ver tu dici?
(Al colmo dell'entusiasmo)
Va, con me sei perdonato!
Dio, gran Dio degli infelici,
Niun confine ha tua pietà.
Pirro!... Ebbene! pel tuo peccato
Offri al ciel la rea città.

(banda in minor distanza)

PIRRO:

Uomo santo, a te lo giuro,
Questa notte, io stesso, io stesso
Schiuderò per l'empio muro
Al mio popolo un ingresso!

EREMITA:

Ma il rumor cresce, s'avanza...
*(I guerrieri crociati incominciano a sortire. La
banda entra in scena)*
Ciel! Lombardi!

PIRRO:

Ah! sì, Lombardi.

EREMITA:

Va!... ti fia sicura stanza
La caverna.

- SCENA V

*L'Eremita entra nella Caverna con Pirro, ed esce
con un elmo e con una spada. Intanto si schierano sul
monte i guerrieri Crociati preceduti da Arvino.*

EREMITA:

Al tuo guerrier
Oh sfavilla ancora ai guardi,
Brando antico, o mio crinier!

(Si pone l'elmo e cala la visiera)

ARVINO:

Sei tu l'uom della caverna?

EREMITA:

Io lo son; da me che vuoi?

ARVINO:

Le tue preci! Ah l'ira eterna
Tu placar per me sol puoi!

EREMITA:

Oh! sai tu qual uomo invochi?

ARVINO:

Dis-moi, ah, dis-moi quel pardon
je puis espérer ici-bas!
Je suis Pirro; j'étais Lombard
et je prêtai la main à un parricide;
fuyant jusqu'ici, par couardise
j'ai renié ma foi.
La crainte, la douleur me poussent
suppliant à tes pieds!

L'ERMITE

Lève-toi et espère.

PIRRO

Les murs d'Antioche
sont confiés à ma garde.

(On entend des fanfares dans le lointain.)

L'ERMITE

Quel est ce bruit...

PIRRO

Ce sont les Croisés
répandus dans la plaine.

L'ERMITE

Ciel! . . . Qu'entends-je!... Dis-tu vrai?
(au comble d'enthousiasme)
Va, avec moi tu seras pardonné!
Grand Dieu des infortunés,
ta pitié n'a pas de bornes.
Pirro!... Eh bien, pour le rachat de ton péché,
offre au ciel la cité maudite!

(La troupe se rapproche.)

PIRRO

Saint homme, je te le jure!
Cette nuit, j'ou- vrirai moi-même
à mes compatriotes
un accès dans les murailles impies!

L'ERMITE

Mais le bruit augmente, il se rapproche
*(Les Croisés commencent à se montrer et à envahir
la scène.)*
Ciel, les Lombards!

PIRRO

Oui, les lombards!...

L'ERMITE

Va!... tu seras en sûreté
dans cette caverne.

- SCENE 5

*L'Ermite entre dans la caverne avec Pirro et il en
sort avec un casque et une épée. Pendant ce temps,
l'armée des Croisés, précédée par Arvino, se déploie
sur la montagne.*

Ô mon vieux glaive,
brille encore une fois
pour ton guerrier, ô mon casque!...

(Il revêt son casque et rabat la visière.)

ARVINO

Es-tu l'homme de la caverne?

L'ERMITE

C'est moi, oui! Que me veux-tu?

ARVINO

Tes prières! Toi seul peut apaiser
en ma faveur la colère du ciel!

L'ERMITE

Mais, connais-tu l'homme que tu invoques?

ARVINO

Tutti parlano di te;
Narran tutti in questi lochi
Dio si mostri alla tua fe'!
Odi!... un branco mussulmano
Ha la figlia a me rapita;
Io tentai seguirli invano,
Già la turba era sparita.

EREMITA:
Dimmi! gente hai tu valida e molta?

ARVINO:
Sì...

EREMITA:
Vedrai la tua figlia diletta.

ARVINO (*Conducendolo sull'altura*)
Tutta Europa là vedi raccolta,
Al voler di Goffredo soggetta!

EREMITA:
Oh mia gioia!... la notte già scende!...
Me seguite, o Lombardi fratelli;
Questa notte porrete le tende,
Io lo giuro, nell'alta città!

ARVINO:
Santo veglio, che a gloria ci appelli,
Le tue fiamme in noi serpono già!

TUTTI:
Stolto Allah... sovra il capo ti piomba
Già dell'ira promessa la piena;
Santa voce per tutto rimbomba,
Proclamante l'estremo tuo di.

ARVINO, EREMITA, poi CORO
Già la Croce per l'aure balena
D'una luce sanguigna, tremenda;
È squarciata la barbara benda.
L'infedele superbo fuggì.

- SCENA VI

Recinto dell'Harem.

Coro di donne che accompagnano Giselda, la quale si abbandona mestamente sopra un sedile.

CORO:
La bella straniera che l'alme innamora!
Venite, venite, danziamole intorno;
Perché sempre gli occhi di lagrime irroro,
Se tutte ha le gioie di questo soggiorno?
D'Oronte ella sola nell'animo impera...
La bella straniera, la bella straniera!
Perché tu lasciasti le case dei padri?
Mancavano amanti là forse al tuo core?
Veggiamo, veggiamo quegli occhi leggiadri,
Che son d'Oriente novello splendore.
Noi siamo d'ancelle vilissima schiera...
Qual brama servizio la bella straniera?
Oh stolta! Oh superba! Quegli occhi, che il foco
Acceser nel prence d'amor scellerato,
Vedran dei parenti la morte fra poco,
Il turpe vessillo nel sangue bruttato.
Partiamo, ella forse vuol sciorre preghiera...
La bella straniera!... la bella straniera!

(Fuggono)

- SCENA VII

Giselda

GISELDA (*sorgendo impetuosamente*):
Oh madre, dal cielo soccorri al mio pianto,
Soccorri al mio core, che pace ha perduto!
Perché mi lasciasti?... d'affetto non santo
M'aggravan le pene!... Deh porgimi aiuto!
Se vano è il pregare che a me tu ritorni.
Pregare mi valga d'ascendere a te.

Tous parlent de toi;
on raconte partout dans ce pays
que Dieu se manifeste à ta foi!
Ecoute, une horde de musulmans
a enlevé ma fille;
j'ai tenté en vain de les poursuivre,
mais la troupe avait déjà disparu.

L'ERMITE
Dis-moi, as-tu beaucoup de bons nombreux soldats?

ARVINO
Oui.

L'ERMITE
Alors, tu reverras ta fille bien-aimée.

ARVINO (*le conduisant sur une hauteur*):
Tu vois là toute l'Europe assemblée
sous le commandement de Godefroy.

L'ERMITE
Quelle joie! Déjà la nuit descend!..
Suivez-moi, Lombards mes frères.
Cette nuit vous dresserez vos tentes
dans la grande ville, je vous le jure!

ARVINO
Saint vieillard qui nous appelle à la gloire,
ton ardeur se répand déjà en nous.

TOUS
Allah l'insensé! Sur ta tête tombe déjà
le déluge de la colère promise!
Partout une sainte voix retentit
et proclame la venue de ton dernier jour.

ARVINO, L'ERMITE PUIS LE CHOEUR
Déjà la croix brille dans les airs
d'une lumière sanglante et terrible.
Le bandeau de la barbarie est déchiré,
l'orgueilleux infidèle s'est enfui.

- SCENE 6

L'intérieur du harem

Choeur des femmes esclaves qui accompagnent Giselda qui se laisse aller tristement sur un siège

CHOEUR
La belle étrangère enflamme les coeurs!
Venez, venez, dansons autour d'elle. Pourquoi
ses yeux sont-ils toujours mouillés de larmes alors
que toutes les joies de ce séjour lui sont offertes?
Elle règne seule sur le coeur d'Oronte,
la belle étrangère!
Pourquoi as-tu quitté la maison de tes pères?
Peut-être les amants manquaient-ils à ton coeur?
Voyons, voyons ces beaux yeux,
nouvelle merveille de l'Orient.
Nous ne sommes qu'un vil troupeau de servantes.
Comment veut être servie la belle étrangère?
Ah, insensée, orgueilleuse! Ces yeux qui ont
allumé dans le coeur du prince un amour criminel
verront bientôt la mort des siens
et le vil étendard traîné dans le sang.
Partons, peut-être veut-elle prier!
la belle étrangère!

(Elles s'enfuient.)

- SCENE 7

Giselda

GISELDA (*se levant brusquement*):
Ô ma mère, du haut du ciel soulage mon malheur,
viens au secours de mon coeur qui a perdu la paix.
Pourquoi m'as-tu quittée? Un amour sacrilège
aggrave ma douleur. Apporte-moi ton aide!
Si ma prière pour que tu reviennes vers moi reste vaine
alors il me vaut mieux demander de monter jusqu'à toi.

Un cumulo veggo d'orribili giorni,
Qual tetro fantasma, piombare su me!

CORO DI DONNE (*interno*)

Chi ne salva!

GISELDA:

Quai grida!... quai grida!...

DONNE:

Oh fuggiamo!..

CORO D'UOMINI:

S'uccida, S'uccida!

- SCENA VIII

Soldati turchi inseguiti dai Crociati, indi Donne dell'Harem e Sofia.

DONNE:

Chi ne salva dal barbaro
Se il Profeta i suoi fidi lasciò?

GISELDA:

I Crociati!...

SOFIA:

O Giselda, un indegno
Tradimento i nemici guidò!
Sposo e figlio mi caddero ai piedi.

GISELDA:

Ahi che narri?

SOFIA:

Il furente, oh lo vedi
Che li uccise!

- SCENA IX

Arvino, l'Eremita e Cavalieri Lombardi.

GISELDA (*coprendosi il volto colle mani*)

Mio padre!... egli stesso!...

EREMITA (*additando Giselda*):

Ecco, adempio a' miei detti, o signor.

ARVINO:

Mia Giselda! ritorna all'amplesso
Di tuo padre!...

GISELDA (*retrocede inorridita*):

Qual sangue!

SOFIA:

Oh dolor!

GISELDA (*quasi colpita da demenza*):

No!... giusta causa - non è d'Iddio
La terra spargere - di sangue umano;
È turpe insania - non senso pio
Che all'oro destasi - del mussulmano!
Queste del cielo - non fùr parole...
No, Dio nol vuole - No, Dio nol vuole!

EREMITA E CORO:

Che ascolto!

ARVINO, SOFIA:

O misera!

GISELDA:

Qual nera benda
Agli occhi squarciami - forza divina!
I vinti sorgono - vendetta orrenda
Sta nelle tenebre - d'età vicina!
A niuno sciogliere - fia dato l'alma
Nel suoi 've l'aure - prime spirò!
L'empio olocausto - di umana salma
Il Dio degli uomini - sempre sdegnò. -

ARVINO:

Je vois un nuage de jours horribles
fondre sur moi comme un sombre fantôme!

CHOEUR DE FEMMES (*à l'intérieur*):

Au secours!

GISELDA

Quels cris! quels cris!

LES FEMMES

Fuyons!

LES CROISÉS

A mort, à mort!

- SCENE 8

Entrent des soldats turcs poursuivis par les Croisés, puis des femmes du harem, et Sofia.

LES FEMMES

Qui nous sauvera de la colère des barbares
si le Prophète a abandonné ses fidèles?

GISELDA

Les Croisés!

SOFIA

Oh, Giselda, une indigne
trahison a mené l'ennemi jusqu'ici.
Mon époux et mon fils sont tombés devant moi.

GISELDA

Ah, que dis-tu?

SOFIA

Tiens, voici le furieux
qui les a tués!

- SCENE 9

Entrent Arvino, l'Ermite et les Croisés.

GISELDA (*se couvrant le visage de ses mains*):

Mon père! Lui!

L'ERMITE (*désignant Giselda*):

Voici ma promesse accomplie, ô seigneur.

ARVINO

Ma Giselda! viens
dans les bras de ton père!

GISELDA (*reculant avec horreur*):

Ah, ce sang!

SOFIA

Oh! douleur!

GISELDA (*comme frappée de démence*):

Non! non! ce n'est pas servir la juste cause de Dieu
que de répandre sur la terre le sang humain;
c'est une folie criminelle et non pas la piété
qui convoite l'or des musulmans!
Ce n'est pas là la parole du Seigneur,
non Dieu ne le veut pas, non, Dieu ne le veut pas!

ARVINO ET LES CROISÉS

Qu'entends je!

SOFIA ET L'ERMITE

Ah, la malheureuse!

GISELDA

Quel bandeau noir
la force divine m'a arraché des yeux!
Les vaincus se dressent; tapie dans
les ténèbres, une vengeance horrible se rapproche!
A personne il ne sera donné
de mourir au pays où il vit le jour!
Dieu a toujours maudit le sacrifice
impie de l'homme par ses semblables.

ARVINO

Empia!... sacrilega! -

GISELDA:

Gioco dei venti
Già veggo pendere - le vostre chiome;
Veggio di barbari - sorgere torrenti,
D'Europa stringere - le genti dome!
Ché mai non furono - di Dio parole
Quelle onde gli Uomini - sangue versâr.
No, Dio nol vuole - No, Dio nol vuole;
Ei sol di pace - scese a parlar!

EREMITA:

Ah taci, incauta.

ARVINO (*cavando il pugnale*):

Possa tua morte
Il detto sperdere - del labbro osceno!

GISELDA

Ferisci!

EREMITA, SOFIA, E CORO (*fermandolo*):

Che fai? La misera - duolo ha sì forte
Che, ben lo vedi, - ragion smarri! -

GISELDA:

Ferisca... oh squarci - questo mio seno
La man che Oronte pur or ferì!

CORO:

Lasciam l'indegna - che il vergin core
Ad empio amore - schiudere ardi.

ARVINO

Incauta, ragion smarri.

ATTO TERZO - La conversione

- SCENA I

La Valle di Giosafat sparsa di varii colli praticabili, fra i quali primeggia quello degli Ulivi. In lontananza vedesi Gerusalemme.

Cavalieri Crociati, Donne, Pellegrini, che escono in processione a capo scoperto.

CORO (*di dentro*):

Gerusalem... Gerusalem... la grande,
La promessa città!
Ho sangue bene sparso... le ghirlande
D'Iddio s'apprestan già!

(*Escono*)

DONNE

Deh per i luoghi che veder n'è dato,
E di pianto bagnar,
Possa nostr'alma coll'estremo fato
In grembo a Dio volar!

PELLEGRINI:

Gli empì avvinsero là fra quei dirupi
L'Agnello del perdon:
A terra qui cadean gli ingordi lupi
Quand'ei rispose: Io son!
Sovra quel colle il Nazarén piangea
Sulla città fatal;
È quello il monte, onde salute avea
Il misero mortal!

TUTTI:

Deh! per i luoghi che veder n'è dato,
E di pianto bagnar,
Possa nostr'alma coll'estremo fato
In grembo a Dio volar!
O monti, o piani, o valli eternamente
Sacri ad uman pensier!
Ecco arriva, ecco arriva il Dio vivente

Impie! sacrilège!

GISELDA

Déjà au gré du vent
je vois flotter vos chevelures;
je vois surgir des torrents de barbares,
je les vois écraser les peuples de l'Europe!
car ce n'est pas Dieu qui a ordonné
aux hommes de verser le sang!
Non, Dieu ne le veut pas, non, Dieu ne le veut pas.
Il n'est descendu sur la terre que pour prêcher la paix.

L'ERMITE

Ah! tais-toi, imprudente!

ARVINO (*tirant son poignard*):

Puisse ta mort
arrêter sur tes lèvres ces paroles impudiques!

GISELDA

Frappe donc!

SOFIA, L'ERMITE ET LE CHOEUR (*l'arrêtant*):

Que fais-tu? La malheureuse est si frappée par la douleur que, tu le vois bien, elle en a perdu la raison.

GISELDA

Oh, que la main qui a déjà blessé Oronte,
frappe... transperce ce coeur

CORO

Laissons l'indigne... Ce coeur virginal
a osé s'ouvrir à un amour impie

ARVINO

Imprudente, elle en a perdu la raison.

ACTE III - La conversion

- SCENE 1

La vallée de Josaphat entourée de collines au milieu desquelles on distingue le mont des Oliviers. Dans le lointain on aperçoit Jérusalem.

Chevaliers, Croisés, femmes, pèlerins, sortant en procession, la tête découverte

LES PÈLERINS (*à l'intérieur*)

Jérusalem! Jérusalem! la grande ville,
la cité promise!
Ô sang versé pour une bonne cause;
les guirlandes divines se préparent déjà!

(*Ils sortent*)

LES FEMMES

Que par la grâce des lieux qu'il nous est donné
de voir et de baigner de nos larmes,
puisse notre âme, à son heure dernière,
s'envoler au sein de Dieu!

LES HOMMES

C'est là, dans ces ravins que les impies
ont attaché l'Agneau du pardon;
c'est ici que ces loups avides sont tombés
à ses pieds quand il s'écria: Je suis!
Voici la colline sur laquelle
le Nazaréen pleurait sur la cité fatale;
et voici la montagne où s'est accompli
le salut des misérables mortels!

TOUS

Que par la grâce des lieux qu'il nous est donné
de voir et de baigner de nos larmes,
puisse notre âme, à son heure dernière,
s'envoler au sein de Dieu!
Ô montagnes, ô plaines, ô vallées éternellement
saintes dans l'esprit des humains.
Voici venir le Dieu vivant,

- I Lombardi -

Terribile guerrier!

*(S'allontanano per la valle. In lontananza)
Gerusalem...Gerusalem!*

- SCENA II

Giselda

GISELDA *(sola)*:

Dove sola m'inoltro?

Nella paterna tenda

Mi mancava il respir!... d'aura m'è duopo,

D'aura libera - tutto è qui deserto...

Tacquero i canti... sol mia mente al cielo

Non vola... Ah l'alma mia

Non ha pensiero, che d'amor non sia!

- SCENA III

Oronte in costume lombardo e Detta.

ORONTE:

Giselda!

GISELDA:

Oh ciel!... traveggo?

ORONTE:

Ah no!... d'Oronte

Stai fra le braccia!

GISELDA:

Ah sogno egli è!... la fronte

Ch'io t'innondi di lagrime!

ORONTE:

Oh Giselda!

Dunque di me non ti scordasti?

GISELDA:

Ahi come

Ti piansi estinto!

ORONTE:

Dal nemico brando

Sol fui gittato al suolo;

Speranza di vederti anco una volta

Vile mi fe'... presi la fuga... errante

Andai di terra in terra,

Veste mutai, seguendo il mio desire

Di vederti una volta, e poi morire.

GISELDA:

Oh non morrai!...

ORONTE:

Tutto ho perduto! amici,

Parenti, patria... il soglio...

Con te la vita!...

GISELDA:

No! seguirti io voglio.

Teco io fuggo!

ORONTE:

Tu?... che intendo!

GISELDA:

Vo' seguire il tuo destino

ORONTE:

Infelice!... è un voto orrendo.

Maledetto è il mio cammino.

Per dirupi e per foreste

Come belva errante io movo;

Giuoco ai venti e alle tempeste

Spesso albergo ho un antro, un covo!

Avrai talamo l'arena

Del deserto interminato,

Sarà l'urlo della jena

La canzone dell'amor!

Io, sol io sarò beato

le terrible guerrier.

*(Ils s'éloignent dans la vallée. Dans le lointain:)
Jérusalem! Jérusalem!*

- SCENE 2

Giselda

GISELDA *(seule)*

Où vais-je, seule?

Sous la tente paternelle,

je ne pouvais plus respirer. J'ai besoin d'air

d'air libre. Ici tout est désert.,

les chants ont cessé...seul mon esprit

ne s'envole pas vers le ciel... Ah! mon ame

n'a pas une pensée qui ne soit d'amour!

- SCENE 3

Survient Oronte déguisé en lombard qui a entendu ces dernières paroles.

ORONTE

Giselda!

GISELDA

Ciel! je rêve?

ORONTE

Non! tu es bien

dans les bras d'Oronte!

GISELDA

Ah, c'est un songe! Ah, que je baigne

ton front de mes larmes.

ORONTE

Oh, Giselda,

tu ne m'as donc pas oublié?

GISELDA

Ha, combien

j'ai pleuré ta mort!

ORONTE

Le fer de l'ennemi m'a

seulement jeté à terre;

l'espoir de te revoir une fois encore

m'a rendu lâche! j'ai fui...

Errant, j'allai dans le pays,

changeant mes vêtements, poursuivant mon désir

de te revoir encore une fois puis de mourir.

GISELDA

Ah! non, tu ne mourras pas!

ORONTE

J'ai tout perdu! Amis,

patrie, parents, le trône,

la vie avec toi!

GISELDA

Non! je veux te suivre,

m'enfuir avec toi!

ORONTE

Toi? Qu'entends-je?

GISELDA

Je veux partager ta destinée.

ORONTE

Malheureuse! c'est un vœu horrible;

ma route est maudite.

Par les rochers et les forêts

j'erre comme une bête fauve.

Livré aux vents et aux tempêtes,

souvent je n'ai pour abri qu'une antre, qu'une caverne!

Ton lit nuptial sera

le sable de l'immense désert,

ta chanson d'amour,

le hurlement de la hyène!

Moi seul trouverai le bonheur

Nell'incendio del mio cor!

GISELDA:
Oh t'affretta!... ad ogni istante
Ne sovrasta fier periglio!

ORONTE:
Ben pensasti?

GISELDA:
Il core amante
Più non ode altro consiglio.

ORONTE:
Oh mia gioia! or sfido tutto
Sulla terra, il male, il lutto!... Vien!... son teco!

GISELDA:
Ah sì! tu sei
Patria, vita e ciel per me!

ORONTE:
Ah del regno che perdei
Maggior bene or trovo in te!

GISELDA:
O belle, a questa misera,
Tende lombarde, addio!
Aura da voi diffondesi
Quasi di ciel natio!...
Ah!... più divino incanto
Da voi mi toglie in pianto!
Madre, perdona!... un'anima
Redime un tanto amor!

ORONTE:
Fuggi, abbandoni, o misera,
L'amor de' tuoi pel mio!

GISELDA
Perdonna!

ORONTE
Per te, lombarda vergine,
Tutto abbandono anch'io...
Noi piangerem d'un pianto
Avremo un cor soltanto!
Lo stesso Dio che veneri
Avrà mie preci ancor!

GISELDA
Madre, perdonna!
Un'anima redime un tanto amor

VOCI INTERNE:
All'armi!

ORONTE:
Che ascolto!

GISELDA:
Prorupper le grida
Dal campo lombardo... Pavento per te!

CROCIATI
All'armi!

A 2:
Fuggiamo!... sol morte nostr'alme divida...
Né cielo, né terra può toglierti a me!

- SCENA IV

Tenda d'Arvino.

Arvino

ARVINO (solo):
Che vid'io mai?... Furor, terrore a un tempo
M'impombarono al suol!... Ma sui fuggenti
Via portati dall'arabo corsiero
L'uom si gettò della caverna!... A un lampo
Tutti agli sguardi mi sparâr. Ahi vile!

dans l'embracement de mon coeur!

GISELDA
Hâte-toi! A chaque instant,
un terrible danger nous menace!

ORONTE
As-tu bien réfléchi?

GISELDA
Mon coeur aimant
n'écoute plus d'autre conseil.

ORONTE
Oh, bonheur! Maintenant je défie tous les maux
et les malheurs de la terre! Viens! je suis avec toi!

GISELDA
Ah!oui, tu es
ma patrie, ma vie, mon ciel!

ORONTE
Ah! si j'ai perdu mon royaume,
je trouve en toi un plus grand bien!

GISELDA
Ô belles tentes lombardes,
cette malheureuse vous dit adieu!
Parmi vous, je respirai presque
l'air du pays natal!
Mais un charme plus puissant
m'arrache à vous, malgré mes pleurs!
Ma mère, pardonne! C'est une âme
que mon amour sauve.

ORONTE
Tu fuies, infortunée, tu abandonnes
pour le mien l'amour de tes parents!

GISELDA
Pardonne-moi!

ORONTE
Pour toi, vierge lombarde,
j'abandonne tout moi aussi.
Nous verserons les mêmes larmes,
nous n'aurons qu'un seul coeur!
Le Dieu que tu vénères
recevra aussi mes prières!

GISELDA
Ma mère, pardonne!
C'est une âme que mon amour sauve.

LES CROISÉS (de l'intérieur):
Aux armes!

ORONTE
Qu'entends-je?

GISELDA
Ces cris viennent
du camp lombard ... Je crains pour toi!

LES CROISES
Aux armes!

ENSEMBLE
Fuyons! Seule la mort pourra nous séparer,
ni le ciel ni la terre ne peut m'enlever à toi!

- SCENE 4

La tente d'Arvino

Arvino

ARVINO (seul)
Qu'ai-je vu? La fureur en même temps que la terreur
m'ont cloué au sol! Mais sur les fuyards
portés par leur coursier arabe,
l'homme de la caverne s'est jeté. En un éclair
je les vis tous disparaître à mes regards. Ah! lâche!

Empia! all'obbrobrio di mia casa nata!
Fossi tu morta in culla,
Sacrillega fanciulla,
Sorgente rea di guai!
Oh non t'avessi generata io mai!

- SCENA V

Cavalieri Crociati e Detto.

ARVINO:

Qual nuova?

CORO:

Più d'uno - Pagano ha notato
Discorrer le tende - del campo crociato.

ARVINO:

Per Dio!...

CORO:

Chi lo guida - per santo cammino?
L'infame assassino - chi venne a tradir?
Fra tante sciagure - non vedi la mano
Del cielo sdegnato - per l'empio germano?
Vendetta feroce - persegua l'indegno,
Di tutti allo sdegno - non puote sfuggir.

ARVINO (al colmo dell'ira):

Si!... del ciel che non punisce
Emendar saprò l'errore;
Il mio brando già ferisce,
Già trafigge all'empio il core;
Spira già l'abbominoso,
Io lo premo col mio piè!
Se in Averno ei fosse ascoso,
Più sfuggir non puote a me.

- SCENA VI

Interno di una grotta. Da un'apertura in fondo vedonsi le rive del Giordano.

Giselda che sostiene Oronte ferito.

GISELDA (adagiandolo sopra un masso):

Qui posa il fianco!... Ah! lassa!
Di qual ferita l'hanno offeso i crudi!

ORONTE:

Giselda! io manco!...

GISELDA:

A qual mercede orrenda
Alla mia fe' tu dai...

ORONTE:

Io manco!...

GISELDA:

Ah taci!... oh! taci!
Tu sanerai... le vesti mie già chiusa
Han la crudel fenta...

ORONTE:

Invano, invano
Pietosa a me tu sei.

GISELDA (fuor di sé)

Or tu m'ascolta, o Dio de' padri miei!
Tu la madre a me togliesti,
M'hai serbata a di funesti...
Sol conforto è al pianto mioet
Questo amore è il toglì a me...
Tu crudel...

- SCENA VII

L'Eremita, e Detti.

EREMITA:

Chi accusa Iddio?...
Questo amor delitto egli è!

impie! Née pour l'opprobre de ma maison!
Puissest-tu être morte au berceau,
enfant sacrilège!
Source coupable de mes malheurs!
Puisse-je ne t'avoir jamais engendré!

- SCENE 5

Des Croisés et le même

ARVINO

Qu'y a-t-il de nouveau?

CHEVALIERS

Plusieurs ont vu Pagano parcourir
les tentes du camp croisé.

ARVINO

Mon Dieu!

CHEVALIERS

Qui le guide sur la voie sainte?
L'infâme assassin, qui vient-il trahir?
Après tant de malheurs, ne reconnais-tu pas la main
du Seigneur, indigné par ton frère impie?
Qu'une vengeance féroce poursuive cet indigne,
à la fureur de tous, il ne peut échapper.

ARVINO (au comble de la colère)

Oui! du ciel qui ne l'a pas puni,
je saurai réparer l'erreur;
déjà mon épée le blesse,
elle transperce déjà le coeur de l'impie.
L'abominable expire déjà,
je l'écrase de mon pied!
Même caché en Enfer,
il ne pourrait m'échapper.

- SCENE 6

Intérieur d'une grotte. Par une ouverture au fond, on voit les rives du Jourdain.

Giselda qui soutient Oronte blessé

GISELDA (l'étendant sur une pierre)

Repose-toi Ici. Ah, malheureuse que je suis!
De quelle blessure t'ont percé ces barbares!

ORONTE

Giselda, je meurs!

GISELDA

Ah, quelle horrible récompense
donnes-tu à ma foi..

ÔRONTE

Je meurs!

GISELDA

Ah, tais-toi, tais-toi!
Tu guériras. Mes vêtements ont déjà pansé
ta cruelle blessure...

ORONTE

C'est en vain, en vain
que tu compatiss pour moi.

GISELDA (hors d'elle-même):

Ecoute maintenant ma prière, Dieu de mes pères!
Tu m'as ravi ma mère,
tu m'as réservé des jours funestes,
voici que cet amour, seul réconfort
de mon chagrin, tu me l'enlèves. . .
Cruel!

- SCENE 7

L'Ermite et les mêmes

L'ERMITE

Qui accuse Dieu?
Cet amour est un crime pou lui!

GISELDA (*atterrita*):
Qual mi scende al cor favella!

ORONTE:
Chi sei tu?

EREMITA:
Son tal che vita
Annunciar ti può novella,
Se ti volgi a nostra fè.

GISELDA:
Dio l'inspira!

ORONTE:
Ah sì... compita,
O Giselda, hai l'opra... Omai!
Io... più volte il desiai.
Uom d'Iddio... t'appressa a me!

EREMITA:
Sorgi!... il ciel non chiami invano
Le sue glorie egli ti addita;
L'acque sante del Giordano
Sian lavacro a te di vita!

GISELDA:
Or non più dinanzi al cielo
È delitto il nostro amor!
Vivi... ah vivi...

ORONTE:
Al petto... anelo
Scende insolito... vigor!
Qual voluttà trascorrere
Sento di vena... in vena!
(A Giselda)
Piu non mi reggo... aitami...
Io ti discerno appena!
T'accosta!... oh nuovo incanto!
Bagnami col tuo pianto...
In ciel ti attendo... affrettati...
Tu... lo schiudesti a me.

GISELDA:
Deh non morire! attendimi,
O mia perduta speme!
Vissuti insiem nei triboli,
Noi moriremo insieme.
Donna che t'amò tanto
Puoi tu lasciar nel pianto?
Perché mi vietan gli angeli
Il ciel dischiuso a te?

EREMITA:
L'ora fatale ed ultima
Volga le menti a Dio;
Si avvivi il cor d'un palpito
Solo celeste e pio;
Se qui l'amor di pianto
Ebbe mercé soltanto,
Sperate!... un dì fra gli angeli
Di gioia avrà mercé!

ATTO QUARTO - Il Santo Sepolcro

- SCENA I

Caverna.
Giselda, sola, abbandonata sopra un sasso,
Entrano l'Eremita ed Arvino.

EREMITA (*additando Giselda*):
Vedi e perdona!

ARVINO:
Oh figlia mia!

EREMITA:

GISELDA (*atterrée*):
Qui me tient ce langage?

ORONTE:
Qui es-tu?

L'ERMITE:
Je suis celui
qui peut t'annoncer une vie nouvelle
si tu te convertis à notre foi.

GISELDA:
C'est Dieu qui l'inspire.

ORONTE:
Ah, oui! ô Giselda, tu as
désormais accompli ton oeuvre!
Je l'ai désiré bien des fois...
Homme de Dieu, approche-toi!

L'ERMITE:
Lève-toi! Ce n'est pas en vain
que tu invoques le ciel qui te réserve sa gloire;
l'eau sainte du Jourdain
te lavera de tes péchés.

GISELDA:
Notre amour n'est plus
un crime aux yeux du ciel!
Reviens, ah, reviens à la vie!

ORONTE:
Une vigueur soudaine
ranime ma poitrine haletante!
Quelle volupté s'infiltré
dans mes veines!
(à Giselda)
Je ne puis plus me soutenir... aide-moi...
Je te vois à peine!
Approche-toi!... Oh charme nouveau!
Baigne-moi de tes larmes.
ah! Je t'attends au ciel... Hâte-toi...
Tu m'en as ouvert le chemin.

GISELDA:
De grâce, ne meurs pas, attends-moi,
ô mon espoir perdu!
Ayant vécu ensemble dans le malheur
nous mourrons ensemble.
Ah! cette femme qui t'a tant aimé,
peux-tu la laisser dans les larmes?
Pourquoi les anges me refusent-ils
le ciel qu'ils ouvrent pour toi?

L'ERMITE:
Qu'à cette heure fatale et suprême
votre âme se tourne vers Dieu.
Que votre coeur ne palpité
que d'un amour céleste et sacré.
Si, ici-bas, votre amour
n'a rencontré que les larmes,
espérez! Un jour parmi les anges
il trouvera sa récompense!

ACTE IV - Le Saint Sépulchre

- SCENE 1

Une Caverne. La scène se passe près de Jérusalem.
Giselda, seule, étendue sur un rocher L'Eremita et
Arvino entrent

L'ERMITE (*montrant Giselda*):
Regarde et pardonne

ARVINO:
Oh, ma fille!

L'ERMITE:

Nell'aspro
Cammino a stento io qui la trassi; agli occhi
Tuoi paterni tre giorni io la celai
Temendo l'ira tua. Vedi! l'afflitta,
Arsa e consunta dall'orrenda sete,
Ond'ha flagello il campo tutto, or solo
Chiuse gli occhi al riposo.

ARVINO:

Oh noi turbiam!... Ma tu chi se', pietoso?
Deh noto alfin mi sia
Chi tanto vegli sovra me! Sovente
Io ti vidi combattermi vicino,
E usbergo farmi del tuo petto.

EREMITA:

O Arvino,
Tu lo saprai!... Ma di Giselda solo
Or ne preme l'affanno;
Vieni, cerchiam per ogni dove stilla
Che torni ad avvivar la sua pupilla.

(Escono)

- SCENA II

Giselda sola; ella è sorpresa in sogno da una visione di Spiriti celesti.

CORO DI CELESTI:

Componi, o cara vergine,
Alla letizia il viso.
Per te redenta un'anima
S'indiva in paradiso;
Vieni, che il ben dividere
Seco fia dato a te.

GISELDA (*alzandosi e continuando a sognare*):

Oh! di sembianze eteree
L'antro splendente io scerno;
Ah sì... t'affretta a sorgere,
Alba del giorno eterno.
Oronte!... Ah tu fra gli angeli?
Perché non parli a me?

ORONTE:

In cielo benedetto,
Giselda, per te sono!...
Il mio pregar accetto
D'Iddio già sale al trono!
Va, grida alla tua gente,
Che afforzi la speranza,
Del Siloe la corrente
Fresch'onde apporterà.

(Sparisce la visione)

GISELDA (*svegliandosi per la grande agitazione*):

Qual prodigio!... Oh in nera stanza
Or si muta il paradiso?...
Sogno ei fu?... ma d'improvviso
Qual virtude in cor mi sta?
Non fu sogno!... in fondo all'alma
Suona ancor l'amata voce,
De' beati ancor la palma
In sua man vegg'io brillar.
O guerrieri della croce,
Su Correte ai santi allori!
Scorre il fiume già gli umori
L'egre membra a ravvivar.

- SCENA III

Le Tende Lombarde presso al Sepolcro di Rachele.

CROCIATI, PELLEGRINI E DONNE:

O Signore, dal tetto natio
Ci chiamasti con santa promessa,
Noi siam corsi all'invito d'un pio,
Giubilando per l'aspro sentier.
Ma la fronte avvilita e dimessa
Hanno i servi già baldi e valenti!
Deh! non far che ludibrio alle genti

C'est moi
qui l'ai traînée à grand-peine jusqu'ici, pendant
trois jours je l'ai cachée à tes yeux paternels
craignant ta colère. Vois, cette femme affligée
brûlante et consumée par une soif ardente
pour avoir battu tout le camp
ferme seulement maintenant ses yeux au repos

ARVINO

Oh, que nous sommes émus... Mais qui es-tu homme
de pitié, fais-toi enfin connaître de moi,
toi qui a tant veillé sur moi,
souvent je t'ai vu combattre à mes côtés
et me faire un rempart de ta poitrine

L'ERMITE

O Arvino,
tu le sauras... Mais pour l'instant
seul compte l'état de Giselda.
Viens, cherchons partout des gouttes
pour ramener la vie dans ses yeux

(Ils sortent)

- SCENE 2

Giselda seule. Elle est prise en songe d'une vision des Esprits Célestes

CHOEUR DES ESPRITS CÉLESTES

O vierge qui nous est chère
que la joie s'inscrive sur ton visage
grâce à toi une âme
monte au paradis
Viens, qu'il te soit donné
de partager ce bonheur avec elle

GISELDA (*se levant, toujours en rêve*):

Je vois la grotte resplendir
de fantômes célestes;
ah, oui! hâte-toi de surgir,
aube du jour éternel.
Oronte. . .es-tu donc parmi les anges?
Pourquoi ne me parles-tu pas?

ORONTE

Grâce à toi, Giselda,
je suis un bienheureux au ciel!
Le Seigneur de son trône
a entendu ma prière.
Va, dis aux tiens
de garder l'espoir
car le courant du Siloé
leur apportera ses eaux bienfaisantes.

(la vision disparaît)

GISELDA (*se réveillant dans une grande agitation*):

Quel prodige! A une sombre grotte,
le paradis a maintenant fait place...
C'était un rêve?
Mais quelle vigueur soudaine envahit mon coeur?
Non, ce n'était pas un rêve. Au fond de mon âme
résonne encore la voix bien-aimée,
dans ses mains je vois encore
briller la palme des bienheureux!
Ô guerriers de la croix,
allez, courez cueillir les lauriers sacrés!
Le fleuve entraîne déjà les eaux
qui ranimeront les blessés.

- SCENE 3

Tentes lombarde près du tombeau de Rachel.

CHOEUR DES CROISÉS ET DE PÈLERINS

Ô Seigneur, tu nous a appelés
de notre pays natal avec une promesse sacrée;
c'est avec joie que, à la voix d'un saint homme,
nous avons parcouru le rude sentier.
Mais tes serviteurs, naguère hardis
et courageux, sont découragés et humiliés!
De grâce, ne permets pas, ô Christ,

Sieno, Cristo, i tuoi fidi guerrier!
O fresc'aure volanti sui vaghi
Ruscelletti dei prati lombardi!
Fonti eterne! purissimi laghi!...
O vigneti indorati dal sol!
Dono infausto, crudele è la mente
Che vi pinge sì veri agli sguardi,
Ed al labbro più dura e cocente
Fa la sabbia d'un arido suol!...

VOCI INTERNE:

Al Siloe! al Siloe!

CORO:

Quali voci!

- SCENA IV

Giselda, Eremita, Arvino e Detti.

GISELDA:

Il cielo
Ha le preghiere degli afflitti accolto!
Tutte le genti stanno all'acque intorno
Che il Siloe manda!

CORO:

Oh gioia!... Oh gioia!...

ARVINO:

Udite
Or me, Lombardi! Dissetato il labbro,
Ultimi certo non sarete voi
A risalir le abbandonate mura!
Noi prevedono gli empì....
Ecco!... le trombe
Squillano del Buglion! La santa Terra
Oggi nostra sarà.

TUTTI:

Sì!... Guerra! Guerra!
Guerra! guerra! s'impugni la spada,
Affrettiamoci, empriamo le schiere;
Sulle bende la folgore cada,
Non un capo sfuggire potrà.

ARVINO, EREMITA POI CORO

Già rifulgon le sante bandiere
Quai comete di sangue e spavento;
Già vittoria sull'ali del vento
Le corone additando ci va!

- SCENA V

Le Tende d'Arvino.

*Dopo lungo rumore di battaglia entra l'Eremita
sorretto da Giselda ed Arvino.*

ARVINO:

Questa è mia tenda...
Qui tue membra puoi,
Sventurato, adagiar... Ma tu non parli?

GISELDA:

Ahi vista! in ogni parte
Egli è ferito... Sulle mura ei primo
Correa gridando.

EREMITA:

Via da me!... Chi siete?

ARVINO:

Guarda! sovventi! Presso
D'Arvin tu sei.

EREMITA (guardandosi le mani):

D'Arvin? Qual nome!... Ah taci!
Taci!... D'Arvin questo è pur sangue! Oh averno
Schiuditi a' piedi miei!... Sangue è del padre.

ARVINO:

Che parli tu?

que tes fidèles guerriers deviennent la risée du monde.
O frais zéphyr qui, dans les prés,
caressent les ondes des ruisselets lombards!
Sources éternelles! Lacs limpides!
Ô vignobles dorés par le soleil!
Quel don funeste que cette mémoire cruelle qui
vous fait vivre avec tant de vérité devant nos regards
et qui rend plus pénible et plus cuisant à nos lèvres
le sable de ce sol desséché!..

VOIX (à l'intérieur)

Au Siloé! Au Siloé!

LE CHOEUR

Quels cris!

- SCENE 4

(Entrent Giselda, Arvino et l'Ermite)

GISELDA

Le ciel
a écouté les prières des affligés.
Tous se tiennent près des eaux
que le Siloé leur apporte.

LE CHOEUR

Ô joie! Ô joie!

ARVINO

Et maintenant,
écoutez-moi, Lombards! Ayant éteint votre soif,
vous ne serez certainement pas les derniers
à remonter sur les murailles abandonnées!
Les impies ne le prévoient pas...
Ecoutez! les trompettes
retentissantes de Godefroy de Bouillon!
Aujourd' hui, la Terre Sainte sera nôtre.

LE CHOEUR

Oui! La guerre! La guerre!
La guerre! La guerre! Prenons nos épées,
hâtons-nous, reformons nos troupes;
que tombe la foudre sur les turbans,
pas une tête ne pourra échapper.

ARVINO, L'ERMITE, PUIS LE CHOEUR

Déjà resplendissent les saintes bannières
telles de terrifiantes comètes de sang.
Déjà sur les ailes du vent
arrive la victoire qui nous promet ses couronnes.

- SCENE 5

La tente d'Arvino.

*Après un long bruit de combat, on voit entrer
l'Ermite soutenu par Giselda et Arvino.*

ARVINO

Voici ma tente...
Ici, malheureux, tu peux reposer
tes membres fatigués Mais tu gardes le silence?.

GISELDA

Ah, l'horrible spectacle que j'ai vu!..,
il est blessé . C'est lui qui le premier
s'est élançé en criant sur les murailles.

L'ERMITE

Loin de moi!... Qui êtes-vous?

ARVINO

Regarde! Calme-toi!
Tu es près d'Arvino.

L'ERMITE (regardant ses mains):

D'Arvino? Quel nom! Ah, tais-toi,
Ce sang est aussi celui d'Arvino! Ô gouffre de l'Enfer,
ouvre-toi sous mes pieds! Ce sang est celui de mon père!

ARVINO

Que dis-tu?

GISELDA:
Ti calma!
Vedi, tu se' fra noi... presso l'afflitta
Che tu salvasti.

EREMITA:
Oh voce!... Oh chi rischiara
La mente e m'apre il cor! Tu sei, tu sei
L'angelo del perdono!

ARVINO:
Favella... Chi sei tu?...

EREMITA:
Pagano io sono.

ARVINO E GISELDA:
Ciel!... Che ascolto!

PAGANO:
Un breve istante
Solo resta a me di vita...
O fratello!... a Dio davante
Dee quest'alma comparir!
La mia pena... è omai compita!
Non volermi... maledir!

GISELDA:
Padre, in Dio lo vedi estinto;
È sua colpa in ciel rimessa.

PAGANO:
Oh fratello!...

ARVINO (abbracciandolo):
Hai vinto, hai vinto,

GISELDA, ARVINO
Anche l'uom ti assolverà.

PAGANO:
Me felice!... or sia...concessa...
A' miei sguardi la città.

- SCENA ULTIMA

*S'apre la tenda e vedesi Gerusalemme; sulle mura,
sulle torri sventolano le bandiere della Croce illuminate
dai primi raggi del Sole oriente.*

Pellegrini, Donne e Guerrieri Crociati.

PAGANO:
Dio pietoso!... di quale contento
Degni or tu... l'assassino... che muor!
Tu sovviene... all'estremo momento
L'uom che il mondo... copriva d'orror!

ARVINO:
O Pagano!... Gli sguardi clementi
A miei falli rivolga il Signor,
Come a te negli estremi momenti
Il fratello perdona in suo cor.

GISELDA:
Va felice! Il mio sposo beato,
La mia madre vedrai nel Signor:
Di' che affrettino il giorno bramato
Che col loro si eterni il mio cor.

CORO:
Te lodiamo, gran Dio di vittoria,
Te lodiamo, invincibil Signor!
Tu salvezza, tu guida, tu gloria
Se' de' forti che t'aprono il cor!

GISELDA
Calme-toi,
Regarde, tu es au milieu de nous, près de l'affligée
que tu as sauvée.

L'ERMITE
Quelle voix! Oh, qui éclaire
ainsi mon âme et m'ouvre le coeur? Tu es.. .tu es...
l'ange du pardon!

ARVINO
Parle, qui es-tu?

L'ERMITE
Je suis Pagano!

GISELDA, ARVINO
Ciel! Qu'entends-je!

PAGANO
Il ne me reste
plus qu'un bref instant de vie
mon frère! Cette âme
va paraître devant Dieu.
Ma punition est désormais accomplie.
Ne me maudis pas!

GISELDA
Père, tu le vois, il s'éteint dans le sein de Dieu;
sa faute est pardonnée au ciel.

PAGANO
Ô mon frère!

ARVINO (l'embrassant):
Tu as vaincu, tu as vaincu!

GISELDA, ARVINO
L'homme aussi t'absoudra.

PAGANO
Ô bonheur! Et maintenant, laissez-moi
contempler la ville

- SCENE FINALE

*Le rideau du fond s'ouvre et laisse voir Jérusalem;
sur les murs et les tours flottent les bannières de la
Croix illuminées par les premiers rayons du soleil
d'orient*

Les Pèlerins, les femmes et les Croisés

PAGANO
Ô Dieu! De quelle joie tu daignes maintenant
comblar l'assassin qui se meurt!
Au moment suprême, tu secours l'homme
que le monde couvrait d'horreur!

ARVINO
Ô Pagano, que le Seigneur
regarde mes fautes d'un oeil clément,
comme en ces derniers moments,
ton frère te pardonne du fond de son coeur.

GISELDA
Pars heureux! tu verras au sein du Seigneur
mon époux bienheureux et ma mère;
dis-leur qu'ils hâtent ce jour tant désiré
où mon coeur avec le leur sera réuni pour l'éternité!

TOUS
Nous te louons, grand Dieu de la victoire,
nous te louons, invincible Seigneur!
Tu es le salut, le guide et la gloire
des hommes forts qui t'ouvrent leur coeur.

FIN